

théâtre poétique avec un beau texte sur la fascination des mots et de la musique: *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*. D'autres auteurs, comme Anne-Marie Alonzo, Louise Maheux-Forcier et Rina Lasnier, pourraient aussi situer leur démarche dans ce créneau où priment la mise en forme du langage et l'apport suggestif des mots.

Outil souple de travail pour certaines troupes comme le Théâtre Parminou, l'improvisation se balise davantage comme c'est le cas avec le Théâtre Repère et son approche particulière des Cycles Repères. La Ligue Nationale d'Improvisation gagne des adeptes chez les comédiens et auprès du public qui s'élargit au Québec, investit l'univers de la télévision et rejoint plusieurs pays francophones.

Dans le cadre libre de la création collective, des comédiens, souvent grâce à l'improvisation, débordent de leur rôle d'interprètes et participent à l'écriture et à la mise en scène. Après s'être fortement manifestée initialement dans le combat social du théâtre militant que le Théâtre Parminou continue d'illustrer, la création collective a trouvé, dans les années 1981-1985, moins d'adeptes qu'auparavant; toutefois elle est présente occasionnellement dans le théâtre d'expérimentation, par exemple avec le Théâtre Expérimental des Femmes.

Délaissant l'écriture collective, les auteurs du théâtre pour jeunes publics assument seuls le texte tout en associant le plus souvent leur écriture à une compagnie théâtrale précise. Les créations de pièces québécoises prennent de plus en plus de place dans la programmation et la scénographie s'associe plus étroitement à la problématique de ces pièces pour enfants et adolescents. Si, dans un premier temps, les fonctions pédagogiques continuent de primer, progressivement, de plus en plus de pièces sortent de ce rôle éducatif pour affirmer, en premier lieu, des qualités esthétiques proprement théâtrales.

Phénomène théâtral original et participant de la décentralisation, le théâtre d'été, après avoir dépassé le cap des cent salles de spectacle, connaît des baisses radicales dans ses effectifs et le nombre de pièces mises au programme. À l'occasion, la programmation sort du cercle obligé des comédies légères pour inclure quelques pièces de répertoire au contenu plus consistant. Autre fait notable, alors que les auteurs français de boulevard étaient antérieurement privilégiés, ce sont maintenant majoritairement des auteurs québécois qui

sont joués, dont Jean Barbeau et Georges Dor. Ces années marquent également la disparition progressive de la plupart des cafés-théâtres dans les grands centres urbains (où étaient jouées des pièces de René-Daniel Dubois, Marie Laberge, Claude Poissant, Marc Drouin...).

Le théâtre en régions, malgré la précarité de sa situation, est en mutations rapides, devient autonome par rapport aux grands centres et dispose généralement de compagnies professionnelles même si leur vie est parfois éphémère. Ce théâtre s'emploie aussi à souligner les traits spécifiques de chaque région. Il privilégie les auteurs québécois et la création, fait preuve de pluralité et d'originalité et contribue éloquentement à l'émergence, l'implantation et la diffusion du théâtre québécois.

Dans toutes ces tendances, courants et thématiques, c'est le théâtre de recherche, par son expansion et son originalité, qui semble le mieux spécifier cette étape de l'histoire du théâtre québécois marquée par la présence dynamisante de Jean-Pierre Ronfard, et annoncer la ferveur créatrice qui explosera dans les années à venir à travers les Gilles Maheu, Robert Lepage et Denis Marleau. Carbone 14, par exemple, par son langage scénographique et son théâtre-danse dans la filiation de Pina Bausch, crée un théâtre de l'image où le texte se contente d'occuper la périphérie dans des successions de tableaux cinétiques d'un lyrisme prenant. Ou encore Lepage qui s'emploie à créer des liens inventifs dans la métaphorisation de réseaux d'objets. Ces deux metteurs en scène, mais aussi plusieurs autres, ont élargi le champ de l'expérimentation et ont fait connaître à l'étranger des démarches de pointe du théâtre québécois, comme celui-ci a tiré profit des influences européennes, américaines et asiatiques.

Alors que le théâtre des années 1970 centrait davantage son champ d'exploration dans l'espace identitaire du pays, le théâtre de la première moitié des années 1980 amorce un mouvement qui ira en s'accroissant et qui valorise la liberté sans limites de l'imaginaire, s'ouvre à l'altérité, se mêle aux dramaturgies d'ailleurs et s'enrichit des recherches formelles faites à l'étranger. Moins sensible aux délimitations géographiques et politiques, ce théâtre se fait pluriel, multiculturel et universel.

La renommée à l'étranger de certaines troupes québécoises dépasse nettement les succès d'estime et s'affirme davantage à l'occasion de festivals et dans le cadre de tournées. Le théâtre pour jeunes publics et le théâtre de recherche sont particuliè-

présente sur la scène internationale et manifestent leur compétence et leur inventivité. Le *jeu* et *le jeu*, dont les œuvres télescopent les cultures, amènent leur rayonnement international qui va en s'accroissant radicalement dans les années subséquentes.

Le théâtre des années 1980 est apprécié, entre autres, pour son audace, son ingéniosité, sa capacité de renouvellement, son émotion, sa sensualité et l'esprit de liberté qui l'anime. Dégagé de son implication nationaliste, ce théâtre se sent libre dans son temps d'exploration sémantique et dans ses recherches formelles qui soumettent potentiellement toutes les composantes théâtrales au regard critique et à la remise en question. Tant sur les plans de la dramaturgie que de la scène, le théâtre québécois affirme son originalité à travers plusieurs troupes et auteurs inventifs dans leur quête d'un « théâtre théâtral » (Meyerhold) et leurs percées pour élargir toujours davantage les frontières de la théâtralité.

Le livre et la prose d'idées

Il faut que de consulter *Livres et Auteurs québécois*, qui présentait alors une « revue critique de l'année littéraire » avant de voir le Conseil des Arts du Canada resserrer subitement ses critères de pertinence et ainsi priver cette publication de subvention et de la sorte précipiter sa fin, en 1983, pour constater l'embarras de plus en plus manifeste des théoriciens à l'égard d'un genre peu défini de nature. Les subdivisions de la « bibliographie générale » se multiplient et s'expriment en « Critique littéraire », « Essais littéraires », « Linguistique », « Histoire et géographie », « Sciences sociales », « Arts », « Philosophie et théologie », autrefois considérés tout simplement comme des « essais ». Bien malin celui qui se risquerait à en définir sans danger les contours, car ils sont incertains, parfois presque similaires. Pierre L'Hérault se livre habilement à l'exercice en constatant à son tour la « diversité » de cette « catégorie floue » en en proposant des caractéristiques communes : « Pris séparément, chaque essai apparaît comme un univers autonome, une unité possédant sa cohérence (ou son incohérence) propre, sa mise en forme particulière, son intégrité ». Pourtant, continue-t-il, [...] le fait de leur attribuer une même étiquette, de les considérer comme un ensemble pousse à percevoir la dimension [...] comme la qualité essentielle d'un discours qui vise à rejoindre les multiples formes du réel et du culturel » (JAQ, 1981, p. 259). De là

les « étiquettes » aussi diverses que nous accolons nous-mêmes à ses multiples manifestations : essais littéraires, critique littéraire, Institution littéraire, écrits des femmes, essais politiques, histoire, culture, folklore, pratiques médiatiques et esthétiques (presse, cinéma, théâtre, variétés, chanson), ouvrages autobiographiques (mémoires, souvenirs, journal intime) et biographies. Parmi cette multiplicité, en apparence déroutante, la place du lion revient naturellement à la pratique littéraire dans tous ses aspects, suivie de près par les écrits à teneur féministe, ce qui nous amène à constater qu'il n'y a pas de solution de continuité avec la période précédente (traitée dans le tome VI du *DOLQ*, soit 1976-1980) et que les « essayistes » explorent, *mutatis mutandis*, les mêmes domaines de la pensée et de l'écriture et poursuivent sur la même lancée.

La pratique littéraire

Après une période marquée par de nombreux travaux examinant les approches diverses destinées à examiner « scientifiquement » les œuvres littéraires, suivant en cela les exemples étrangers, tant russes que français, par exemple, les théoriciens du Québec se font maintenant plus rares, sans pour autant renoncer à en proposer des applications pratiques. À preuve l'ouvrage de René Juéry qui présente une *Initiation à l'analyse textuelle*, un domaine relativement nouveau au Québec concernant la « textologie », c'est-à-dire l'établissement du texte et ses variantes, l'étude génétique que Jacques Michon consacre à l'œuvre d'Émile Nelligan, ou bien les travaux de Gilles Thérien, *Sémiologies*, et de Jacques Allard, *Travaux sémiotiques*, qui explorent l'approche sémiotique appliquée à des ouvrages québécois, ou encore *le Temps et la forme* de Pierre Hébert, ou la critique formelle chez Jacques Godbout romancier par Yvon Bellemare. D'autres se penchent sur l'Institution littéraire, tel André Bellemare, qui, non sans une ironie subtile, dont témoigne le titre *Y a-t-il un intellectuel dans la salle ?* — évocation d'une interrogation un peu méprisante de Pierre Elliott Trudeau —, en analyse avec finesse les aléas et avatars et suscite la réflexion en proposant une « Petite Essayistique ». Ces textes, pour la plupart repris de la revue *Liberté*, forment l'essentiel d'un questionnement entrepris au cours d'une carrière subitement interrompue par la mort. L'ouvrage, mal diffusé, connaîtra heureusement une deuxième

édition au début des années 2000. Certains examinent la même question en confrontant tel ou tel écrivain avec l'Institution littéraire. Gilles Archambault, pour sa part, avec la même discrétion mais aussi avec le même humour qui caractérisent son œuvre romanesque, propose un tableau savoureux de la petite république des lettres du Québec, tandis que Dominique Garand, dans un tout autre registre, dirige un ouvrage qui examine diverses facettes qu'offre *le Spectacle de la littérature*, dans l'optique de « l'inséparabilité du corps et du texte ». Maurice Arguin analyse les signes de colonialisme et de libération de la littérature québécoise à une époque déjà turbulente, tandis que Richard Giguère, dans *Réception critique des textes littéraires québécois*, réunit des textes divers qui se placent dans la perspective déjà abondamment traitée par Hans Robert Jauss et Pierre Bourdieu. Le volet sociologique préoccupe également Jacqueline Gerols qui se penche sur la réception du roman québécois en France. D'ailleurs, est-il besoin de le préciser, nombreuses sont les études qui analysent les différents volets du roman québécois, qu'il s'agisse de Jacques Pelletier qui en fait une lecture politique, de Patrick Imbert qui en dégage les clichés, de Monique Lafortune qui considère le roman comme le reflet de la société québécoise, ou d'ouvrages généraux qui s'ouvrent à tous les genres littéraires comme celui de René Dionne, ou d'ouvrages collectifs comme celui que dirigent Gilles Dorion et Marcel Voisin en présentant la littérature québécoise comme « la voix d'un peuple et la voie de l'autonomie », ou bien celui que codirigent Paul Wyczynski, François Gallays et Sylvain Simard sur l'essai et la prose d'idées au moyen d'un rassemblement de textes représentatifs et de points de vue parfois complémentaires, parfois divergents. Remarquable est l'ouvrage de Victor-Lévy Beaulieu qui place sa trajectoire littéraire « entre la sainteté et le terrorisme », pour paraphraser à peine le titre, et adopte une attitude très critique devant le projet souverainiste avorté. Le comparatisme est encore en vedette avec les études rassemblées par Lise Gauvin et Jean-Marie Klinkenberg sur les rapports possibles qui exist(ai)ent entre les productions québécoises et belges, et qui ont, cependant, mal vieilli puisqu'elles examinaient le regard de l'Autre à une époque déterminée de son développement. De même, Richard Giguère, dans un ouvrage au titre suffisamment explicite, *Exil, Révolte et Dissidence*, se livre à une étude compara-

tive des poésies québécoise et canadienne de la période allant de 1925 à 1955.

Les axes thématiques

N'échappent pas aux préoccupations des chercheurs les différents axes thématiques selon lesquels on l'étudie, entre autres le désir d'émancipation chez Adrienne Choquette, l'absurde chez Jacques Languirand, le mythos gothique dans les romans noirs du XIX^e siècle, par Michel Lord, l'échec chez André Langevin, tel que vu par André Brochu, l'image des États-Unis dans la littérature québécoise, par Guildo Rousseau. François Ricard aborde, dans un essai critique parfois mordant, *la Littérature contre elle-même*, les aléas et avatars d'un discours littéraire souvent porté soit vers le triomphalisme, soit vers le misérabilisme. Ce qu'il est intéressant de constater, c'est l'examen des rapports qui existent avec d'autres esthétiques, soit le cinéma, chez Pierre Perrault, la traduction, chez Jacques Brault, *la Littérature intime du Québec*, de Françoise Van Roey-Roux, *la Littérature et le Jeune Québécois*, de Marcel Boisvert et Roger Greiss, la bande dessinée, avec Jean-Claude Gagnon, le phénomène « para-littéraire » IXE-13, auquel Guy Bouchard et ses collaborateurs accordent une attention spéciale. De même le GRELQ, sous la direction avisée de Jacques Michon, scrute le phénomène de l'édition littéraire, tandis que Claude Janelle livre une étude éclairante sur les romanciers qui ont vu leurs œuvres publiées aux Éditions du Jour. Enfin, de plus en plus nombreux sont ceux qui se livrent au genre de l'entretien littéraire, à preuve Gérald Gaudet, Jean Royer et Donald Smith, qui projettent ainsi un éclairage personnalisé sur plusieurs auteurs grâce à des témoignages pris sur le vif de la conversation. Ce « balayage » ne peut énumérer toutes les facettes du fait littéraire de cette période, vu leur diversité qui, ainsi que nous l'avons écrit d'entrée de jeu, marque le champ presque illimité de l'essai.

Études d'auteurs

Multiples sont les études d'auteurs — plus d'une vingtaine — tels Réjean Ducharme, dans la perspective du thème nietzschéen du néant, Anne Hébert, dont Janet M. Paterson tente de saisir l'« architecture romanesque », tandis que Maurice Émond, s'appuyant principalement sur les approches anthropologiques de Gilbert Durand, analyse finement les figures archétypales de ses romans, Hu-

Henri Aquin, dont Pierre-Yves Mocquais met en évidence la quête d'absolu, et René Lapierre qui, en se livrant à une étude poussée de *Prochain Épiphanie*², découvre les masques sous lesquels se cache le réel. Gérard Boussette qui fournit à Alain Piette l'occasion de dégager les figures rhétoriques et narratives de *L'Incubation*³. Lucie Robert, avec une solide érudition, jette un regard méthodologique neuf sur le *Manuel d'histoire de la littérature canadienne* de M^{lle} Camille Roy, une autorité en la matière au premier tiers du XX^e siècle. Hector de Saint-Denis Carneau, Alain Grandbois, Yves Thériault, André Langevin, Alfred DesRochers, Emile Nelligan, Pierre Perrault, et d'autres, en plus des écrivains déjà cités, sont passés au crible de la critique dans tous ses états.

Écrits des femmes

Parmi toute cette agitation autour d'auteurs renommés, figurent en très bonne position des écrits — encore une fois à des degrés divers —, dont les approches pleines de générosité et de conviction, dans une période de grande effervescence féministe, souhaitent entraîner l'adhésion des tièdes et des indifférents, à plus forte raison appuyer le discours des passionnées qui revendiquent à bon droit la reconnaissance par l'Institution littéraire autant que sociale de la juste place que les femmes devraient normalement occuper dans une société occidentale faite jusqu'alors pour les hommes, pensée par eux, avec toutes les inégalités et les injustices inhérentes au système instaurées depuis des millénaires. Des titres comme *Pour en finir avec le patriarcat* d'Armande Saint-Jean, *Au nom du père, du fils et de Duplessis* d'André Yanacopoulos, *Plus jamais l'amour éternel* de Marcelle Brisson, rempli d'indignation et de colère, ne trompent pas sur leur caractère dénonciateur, non plus que l'important et révélateur collectif *Clio, l'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, le polémique et en même temps ironique essai, *L'Échappée des discours de l'œil* de Madeleine Ouellette-Michalska, les interventions variées dans leur ton rassemblées par Suzanne Lamy et Irène Pagès, *Féminité, Subversion, Écriture*, axées sur l'écriture féminine/féministe, cette même remarquable Suzanne Lamy, dont l'essai *Quand je lis je m'invente* confirme l'entreprise « révolutionnaire », la *Lettre aérienne* de Nicole Brossard, une des cheffes de file du mouvement féministe, qui reclame la reconnaissance des lesbiennes dans la société et l'écriture. Le collectif *Maîtresses de*

maison, maîtresses d'école ouvre une large et intéressante perspective sur l'histoire des femmes, leur place dans la famille et l'enseignement depuis la Nouvelle-France jusqu'au début de la décennie 1970. Avec *Un matriarcat en procès*, Janine Boynard-Frot procède à une analyse qu'elle veut systématique de romans québécois étalés sur un siècle, qui n'évite pas certaines outrances de dénominations. Pour leur part, certains écrits féministes préconisent, parfois avec humour, la coexistence pacifique avec les hommes, tels *Vivre avec les hommes* de Lysiane Gagnon ou *le Pouvoir de la femme* de Danielle Romain, cependant que Ginette Paris propose avec *la Renaissance d'Aphrodite* une société un peu utopiste où seraient posées les bases d'un féminisme polythéiste fondé sur le mythe éternel de l'amour. Quant aux rapports que les femmes entretiennent avec d'autres formes d'art, on les retrouve exposés par exemple dans *Elles cinéastes ad lib 1895-1981* de Thérèse Lamartine, *Femmes et Cinéma québécois* de Louise Carrière ou dans des conférences portant sur le Théâtre Expérimental des Femmes⁴ réunies par Pol Pelletier dans *Mon héroïne*. La variété des approches féministes, leur vivacité de même que leur engagement ont suscité un questionnement utile et plein de promesses tant chez les femmes que chez les hommes et ont permis à la société d'évoluer considérablement en remettant en cause des acquis qui semblaient immuables.

Ouvrages d'histoire

Comme si les écrits de ce genre leur avaient donné l'impulsion nécessaire, paraissent un certain nombre d'essais historiques — dans la foulée des nombreux romans historiques qui reviennent en vogue à cette époque —, destinés en quelque sorte à fournir une juste idée de divers intervenants ayant contribué à former la société québécoise. Jean Hamelin et Jean Provencher mettent entre toutes les mains une *Brève Histoire du Québec*, remise à jour, accessible à tous, au moment où on s'interrogeait sur le fait de remettre au programme des maisons d'enseignement l'histoire « nationale ». L'*Histoire du catholicisme québécois*, du réputé spécialiste d'histoire religieuse Nive Voisine, vient également à son heure. D'ailleurs Voisine, en collaboration avec Hamelin, présente un ouvrage collectif montrant sous plusieurs de leurs facettes les *Ultramontains canadiens-français*, qui ont occupé une place plus qu'importante au Canada français jusqu'à la Révolution tranquille des

années 1960. De son côté, Jean-Paul Bernard rassemble de nombreux textes d'histoire intitulés *les Rébellions de 1837-1838* au Bas-Canada, alors que Jean-Claude Dubé s'intéresse tout particulièrement au statut social des intendants, tous français, qui se sont succédé en Nouvelle-France. Les études de Claude Baribeau et de Gérard Parizeau portent, pour leur part, sur l'histoire de deux seigneuries, la première sur celle de la Petite-Nation, dirigée par Louis-Joseph Papineau, la seconde, sur celle de Vaudreuil, en s'attachant plus particulièrement à la famille Trestler. Pour compléter le tour d'horizon, mentionnons la monographie de Gabriel Dussault, *le Curé Labelle*, qui étudie le vaste mouvement dynamique de colonisation, une «émigration intérieure et positive» qui a donné naissance à la région des Laurentides, tandis que le mince ouvrage de Normand Lafleur, *les «Chinois» de l'Est*, s'attache à décrire la vie quotidienne des Québécois — près d'un million — émigrés aux États-Unis de 1840 à 1930. Quant à Réginald Hamel, il propose «un cheminement pratique à travers la Louisiane textuelle et historique» dans un essai intitulé *la Louisiane créole littéraire, politique et sociale 1762-1900*.

La politique

Une dizaine d'autres ouvrages s'engagent directement sur le terrain politique, là encore avec des objectifs fort variés. Celui de Ruth L. White, *Louis-Joseph Papineau et Lamennais*, décrit le séjour parisien du chef patriote, de 1839 à 1845, et, accessoirement, son amitié avec Lamennais. La plupart des autres essais sont plus ciblés, tel celui, jugé d'iconoclaste, de Jean Larose, *le Mythe de Nelligan*, décrivant et critiquant la réalité psycho-politique du Québec, de Renée Legris et collaborateurs, qui dresse un tableau, avec textes à l'appui, de la propagande de guerre sur les ondes radiophoniques, en mettant en évidence leur aspect fortement nationaliste. L'ouvrage de Vincent Lemieux, *Systèmes partisans et Partis politiques*, didactique, présente une analyse de huit systèmes partisans ainsi que les composantes des partis eux-mêmes, alors que Gérard Bergeron, dans *Pratique de l'État au Québec*, tente de joindre la théorie à la pratique, avec un regard plutôt optimiste. Quant aux *Chroniques politiques* de la journaliste Lysiane Gagnon, elles présentent 137 textes polémiques parus dans *la Presse* entre la campagne référendaire de 1980 sur la souveraineté du Québec et la démission du premier ministre René Lévesque en octobre 1985, et

prétextes à une galerie de portraits de personnalités politiques. Quant à *Un parti pris révolutionnaire* de Pierre Maheu, il rejoint celui de son confrère de la revue *Parti pris*, Paul Chamberland, *Un parti pris anthropologique*, dont les approches voisines comportent les mêmes dénonciations et visent les mêmes objectifs: un État libre, socialiste et indépendant. Il reste que les événements contemporains suscitent beaucoup moins d'essais de circonstance, sans pour cela que la politique soit complètement évacuée de l'analyse des essayistes.

Les liens avec la culture

Dans ce domaine comme dans les autres — et cela tient encore aux caractéristiques de tous les textes qu'on tente de rassembler dans le moule de l'essai —, la dizaine d'ouvrages retenus naviguent depuis le XIX^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine, de la «culture» prise au sens strict jusqu'à divers phénomènes de civilisation. En plus de l'essai un peu agressif de Chamberland cité plus haut, on peut lire une étude fort bien documentée de Marcel Lajeunesse, *les Sulpiciens et la Vie culturelle à Montréal au XIX^e siècle*, dans laquelle il met en relief la vie associative, les cercles littéraires et les bibliothèques paroissiales. Des «mélanges» offerts au sociologue Jean-Charles Falardeau et réunis par Fernand Dumont et Yves Martin sous le titre de *Imaginaire social et Représentations collectives*, convoquent près de vingt-cinq personnalités réputées dans leur domaine respectif pour présenter une véritable vue kaléidoscopique de la société québécoise. La même année (1982), Dumont rassemble pour l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) des études de plusieurs chercheurs sur le phénomène des groupes sis «en marge» des institutions officielles, dans un collectif intitulé avec justesse *les Cultures parallèles*. Pour sa part, *l'Identité québécoise en péril* de l'ethnologue et anthropologue Marc-Adélaïde Tremblay ne laisse aucun doute sur le sens de son ouvrage, puisque les Québécois «ont abandonné, miette par miette, des traits fondamentaux de leur spécificité culturelle», soutient-il. Quant à Denise Lemieux, avec *Une culture de la nostalgie*, elle analyse les thèmes reliés à l'enfance en puisant sa matière dans plus d'une centaine de romans québécois des XIX^e et XX^e siècles. L'essai spécialisé de Louis Francoeur, *les Signes s'envolent*, s'inscrit dans une approche sémiotique, ainsi que le confirme le sous-titre, et compile un certain nombre de conférences et d'articles dans lesquels l'auteur tentait de cerner

les « arts de langage culturels » en considérant successivement le conte, le monologue intérieur, la littérature bucolique du XIX^e siècle au Québec (le Bas-Canada d'abord), le théâtre et de nouveau le conte. Enfin, l'ouvrage publié par les soins de Claude Filipeau, *Itinéraires et Contacts de cultures*, « Paris-Québec », met en parallèle les parcours variés de chercheurs français et québécois associés à un projet portant sur l'oralité linguistique et littéraire dans les littératures de langue française. Comme est le remède, le champ de la culture est vaste et ne connaît pas de frontières.

Participent pleinement à la culture, ses manifestations populaires font l'objet de quelques études de rivant par exemple, dans *le Cycle de l'Épique* de Denise Rodrigue les coutumes religieuses et populaires qui y sont associées, ou, dans *Les fêtes populaires* des coauteurs Marie Chicoiné, Lucie de Trochu, Éveline Foy et Francine Poirier qui présentent une synthèse « impressionniste » des « fêtes populaires au Québec, en Acadie et en Louisiane ». Incontournable, l'hiver fournit à Sophie Laurence Lamontagne l'occasion d'analyser, dans *L'hiver dans la culture québécoise*, comment les gens se sont adaptés à cette rude saison du XVII^e au XIX^e siècle. De même, Raymond Douchette et Jacques-Donat Casanova étudient la vie quotidienne des habitants du territoire canadien, au XVIII^e siècle des colons français, dans *la Vie quotidienne en Nouvelle-France*, sous-titré *le Canada, de Champlain à Montcalm*, puis celle des Amérindiens dans *la Vie quotidienne des Indiens du Canada à l'époque de la colonisation française*, deux ouvrages tout à fait complémentaires.

D'ailleurs on pourrait rapprocher de ces ouvrages trois études à portée historique qui se sont penchées sur le peuplement du territoire « canadien » dans *Ces hommes dits sauvages* François-Charles Gagnon tente de réhabiliter l'image de l'Amérindien, tandis que *le Pays renversé* de Pierre Delage projette un éclairage nouveau sur les rapports qui ont existé entre les « premières nations » et les envahisseurs européens au XVIII^e siècle. Quant à l'essai de Marguerite Vincent Lecharolna et Pierre-H. Savignac, *la Nation québécoise*, il a pour objectif présenter l'histoire, la culture et l'esprit d'une nation qui refuse de se considérer comme éteinte.

Pratiques médiatiques

Face au monde de plus en plus avide d'information, la question fondamentale de l'objectivité et

de l'exactitude des faits rapportés et des questions soulevées prend le pas sur toute autre question concernant les médias écrits. Alors que Pierre Godin dresse une histoire de la presse écrite dans *la Lutte pour l'information*, que Pierre-Philippe Gingras offre un historique parfois anecdotique du *Devoir* où il a travaillé et que Victor Teboul présente *le Jour* (1937-1946) de Jean-Charles Harvey comme un tenant « du libéralisme moderne au Québec » et l'un des seuls périodiques québécois de l'époque à combattre l'antisémitisme, Pierre Berthiaume, avec son ouvrage *le Journal piégé*, fait un procès d'intention aux journaux qui, selon lui, trafiqueraient l'information de diverses manières en faveur des pouvoirs politiques et économiques. Bien plus, Jacques Keable, dans *l'Information sous influence*, adopte un ton pamphlétaire pour reprocher à la presse d'être bien plus préoccupée de sa rentabilité financière que d'objectivité dans le traitement et la diffusion des informations. Quant aux *Notes de la salle de rédaction* de Nathalie Petrowski, elles lui servent d'exutoire contre les critiques, elle y comprise, qu'elle qualifie de tous les mots/maux. L'« essai en journalisme littéraire » du recueil d'Yvon Boucher, nous renseigne par son titre, *Morceaux moisissés*, sur l'acidité de ses propos de critique littéraire doublé d'un journaliste sans complaisance. Enfin, dans la foulée féministe, Anne-Marie Aubin et Jean-Noël Dion rendent hommage à Henriette Dessaulles qui, sous le pseudonyme de Fadette, a été vraiment la « pionnière de l'écriture et du journalisme féminin », ainsi que l'affirme le sous-titre de l'ouvrage. Quant à l'ouvrage collectif d'Yvan Lamonde, *l'Imprimé au Québec*, il rassemble quatorze textes d'horizons variés touchant la production, la diffusion et la réception de l'imprimé au Québec au cours depuis le XVIII^e siècle.

Un média comme le théâtre ne pouvait échapper à des analyses poussées et à des considérations sur la place de plus en plus grande qu'il occupait ou devrait occuper dans la société québécoise depuis le XIX^e siècle. Deux ouvrages pour ainsi dire complémentaires, l'un de Jean-Marc Larrue, *le Théâtre à Montréal à la fin du XIX^e siècle*, l'autre d'André Duval, *Place Jacques-Cartier ou Quarante ans de théâtre français à Québec, 1871-1911*, présentent un historique, parfois un peu sommaire, des deux principales villes de théâtre au Québec à cette époque. Appelée à scruter les problèmes liés à l'émergence du théâtre québécois, Angèle Dagenais livre un diagnostic sérieux sur une situation qu'elle dénomme une *Crise de*

croissance. L'essai du critique théâtral Adrien Gruslin, *le Théâtre et l'État au Québec*, en plus de catégoriser divers types de pratique théâtrale, dresse un portrait très critique des subventions accordées par différents paliers de gouvernement. Répondant à une commande du ministère des Affaires culturelles du Québec, qui souhaite mieux cibler ses subventions, François Colbert évalue « le degré de saturation du marché du théâtre pour adultes » dans son bref essai intitulé *le Marché québécois du théâtre*. Trois monographies complètent ce rapide tour d'horizon: *l'École Nationale de Théâtre*, de Jean-Louis Roux, *Théâtre en lutte: le Théâtre Euh!*, de Gérald Sigouin, et *le Théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980*, d'Hélène Beauchamp. Quant au collectif intitulé *Théâtralité, Écriture et Mise en scène*, réunissant un ensemble de communications présentées lors d'un colloque tenu à l'Université de Toronto en 1980, la critique considère qu'il a mal vieilli en plus de répondre assez peu aux objectifs annoncés. Un seul ouvrage, celui de Chantal Hébert, professeure à l'Université Laval [à ne pas confondre avec la journaliste du même nom], *le Burlesque au Québec*, s'attache à un divertissement populaire fort prisé, dont elle présente un historique d'un grand intérêt.

Le cinéma québécois, malgré quelques études fragmentaires, demeurerait un peu délaissé. *L'Historiographie*, de Germain Lacasse et Serge Duigou, fournit des renseignements utiles sur les « débuts du spectacle cinématographique au Québec », ainsi que le souligne le sous-titre, tandis que *Un cinéma orphelin*, de Christine Tremblay-Daviault, dégage l'idéologie proposée par les films produits au Québec de 1942 à 1953. Dressant le bilan de la décennie 1970, l'étude de Ginette Major, *le Cinéma québécois à la recherche d'un public*, se questionne sur son imaginaire et sur le peu de succès de ses films auprès des Québécois eux-mêmes. Enfin, les films de Pierre Perrault, produits de 1959 à 1982, ont attiré l'attention du Français Guy Gauthier et du Québécois Yves Lacroix qui ont colligé, sous le titre *Caméramages*, des textes épars du cinéaste lui-même pour les mettre en lumière. Quant à la place que les femmes tiennent dans le cinéma québécois, il en a été question plus haut.

L'on peut naturellement greffer aux différentes pratiques médiatiques et esthétiques le phénomène de la chanson, relativement assez peu étudié jusqu'ici. Robert Giroux remédie à cet état de fait en publiant *les Aires de la chanson québécoise* et *la Chanson en question(s)*, deux collectifs im-

portants qui mettent en valeur de multiples aspects de la chanson et ses diverses manifestations et qui, surtout, l'inscrivent désormais de plein droit dans la recherche universitaire. Pour ce qui est de *Rêves à vendre* de Félix Leclerc, il forme une sorte de compendium de deux cents textes fort variés sur des sujets qui lui tenaient à cœur, politique et identité québécoise en particulier. Quant à Madeleine Béland, elle publie une anthologie de quatre-vingt-onze *Chansons de voyageurs, coureurs de bois et forestiers* — c'est le titre — comme des « témoins authentiques de la tradition orale », affirme Conrad Laforte.

Autobiographies et biographies

Nombreuses sont les œuvres autobiographiques, qu'il s'agisse de mémoires, de lettres, de journaux intimes et de textes assimilés, qui paraissent à cette période. Retenons les mémoires, politiques et journalistiques, de Jean-Louis Gagnon, les heureux *Souvenirs et Confidences* du coloré Bona Arsenault, les *Souvenirs*, très partiaux politiquement parlant, de Gérard Pelletier, une des trois « colombes » avec Pierre Elliott Trudeau, le *Journal de mon bord* du journaliste Jean Pellerin, le journal intime de Robert Marteau, *Mont-Royal*, où s'exprime son regard de poète, celui de Louise Maheux-Forcier, *le Sablier*, fruit de réflexions diverses sur sa vie. Parcourons l'édition critique, préparée par Giselle Huot et Réjean Bergeron, sous la direction de Benoît Lacroix, Serge Lusignan et Jean-Pierre Wallot, du *Journal* de Lionel Groulx, où se révèlent ses rêves de jeunesse en même temps qu'un aperçu de la vie intellectuelle des années 1895-1911, les *Lettres sur nos lettres* d'Henri Tranquille, *Lettres d'une autre*, dans lesquelles Lise Gauvin s'interroge sur l'identité québécoise, les *Lettres aux journaux* de Jacques Ferron, rassemblées par Pierre Cantin, Marie Ferron et Paul Lewis, qui permettent au psychiatre-écrivain d'exprimer ses idées sur une foule de sujets, dont la politique, la médecine et la littérature. Ajoutons-y la précieuse édition critique de *la Correspondance étrangère de Jean-Charles Harvey* présentée par Sylvianne Savard-Boulanger, qui livre la pensée littéraire et sociale du journaliste, sans oublier des ouvrages, révélateurs à plus d'un titre, comme *Ma vie comme rivière* de Simonne Monet-Chartrand, qui apporte un témoignage vivant des luttes syndicales qu'elle a menées en compagnie de son mari Michel Chartrand, *la Tentation de dire*, qui permet à Madeleine Ouellette-Michalska

tiples as-
festations
de plein
sur ce qui
il forme
its textes
t à cœur,
rticulier.
ne antho-
de voya-
- c'est le
ues de la
e.

phiques,
journaux
nt à cette
tiques et
les heu-
Bona Ar-
quement
ois « co-
Journal
, le jour-
oyal, où
e Louise
xions di-
critique,
ergeron,
ge Lusi-
le Lionel
nesse en
llectuelle
s lettres
dans les-
tité qué-
ues Fer-
e Ferron
tre-écri-
le sujets,
re. Ajou-
Corres-
vey pré-
il livre la
sans ou-
un titre,
Monet-
vant des
agnie de
de dire,
chalska

de l'époque sur un Québec colonisé, sur la condition féminine et sur l'écriture, et *Heureux* par Ambroise... et *Par les chemins d'Amérique* que le prêtre destine à la jeunesse, scoutisme. Quant au « cahiers » qui forment *La Vie* de Michèle Mailhot, ils nous plongent au cœur des drames personnels vécus par l'auteure, la mère de ses deux fils. L'autobiographie de Gabrielle Roy, publiée à titre posthume, *la Détresse et l'Enchantement*, raconte l'histoire d'une âme, son apprentissage de la vie, sa carrière d'écrivain. Expériences de vie, aventure politique, réflexions personnelles, partis pris se conjuguent pour former un riche éventail qui représente à des degrés divers une sorte de « pacte autobiographique », comme le soutient Philippe Lejeune.

Il suffit de rappeler brièvement les cinq monographies consacrées à des personnalités connues, soit le journaliste André Laurendeau, sous le titre *André Laurendeau et le Destin d'un peuple*, par Henri Munière, qui en retrace la carrière au sein d'un Canada dont il voudrait voir la constitution renouvelée; *Fleury Mesplet (1734-1794). Diffuseur des lumières au Québec*, présenté par Jean-Paul de L'agrave comme un grand journaliste apôtre du libéralisme; *Marcel Rioux. Entre l'utopie et la raison*, ce « pionnier de la sociologie critique et de la sociologie de la culture » dont Jules Duchastel retrace l'histoire; James McPherson Le Moine, peint sous les traits d'*Un Québécois bien tranquille*, humaniste, historien, voyageur et naturaliste, par son petit-neveu Roger Le Moine, et le savant botaniste le frère Marie-Victorin (né Samuel Kirouac), dont Madeleine Lavallée retrace le ministère exceptionnel. Ces monographies contribuent à démontrer le respect et l'admiration portés à des hommes qui ont façonné le Québec à travers une carrière exceptionnellement féconde.

La langue

Comme à la période précédente, la langue suscite encore des interrogations, mais moins vives. Le linguiste Philippe Barbaud étudie, dans *Le Choc des patois en Nouvelle-France*, comment les colons français installés au Canada au XVII^e siècle et parlant une trentaine de « patois » différents, en sont arrivés assez rapidement à adopter une langue commune, le « François ». De son côté, Jean Forget a partir d'expériences personnelles, aborde, dans *Le Mot de Berlin P.Q.*, la question du « québécois » comme entre le français de France et l'anglais américain.

Dans des registres variés, à peu près inclassables, figurent l'essai très spécialisé de Marc Angenot, *Ce que l'on dit des juifs en 1889*, qui examine l'antisémitisme dans les écrits parus en France et en Belgique au cours de l'année qui marque le centenaire de la Révolution française, *le Murmure marchand* de Jacques Godbout, qui étudie le phénomène « commercial » de la télévision, *Trois essais sur l'insignifiance* de Pierre Vadeboncoeur, qui stigmatise, à la façon d'un George Steiner, l'inculture américaine, *l'Utopie aujourd'hui*, de Guy Bouchard, Laurent Giroux et Gilbert Leclerc, où, en s'appuyant sur des textes tant philosophiques et pédagogiques que littéraire, est analysé le projet de l'utopie dans la société actuelle. Comme l'indique le sous-titre d'*Entre l'Éden et l'Utopie* du géographe Luc Bureau, « humaniste d'une grande érudition », celui-ci examine « [l]es fondements imaginaires de l'espace québécois », une « Ubécoisie ». Puis l'essai de Naïm Kattan, *le Désir et le Pouvoir*, ne laisse aucun doute sur les forces contradictoires qui s'exercent entre l'imaginaire des individus et le monde dans lequel ils évoluent.

D'autres ouvrages, enfin, analysent le comportement des individus dans leurs relations humaines, comme les essais de Paul Chamberland, *Émergence de l'adulte et l'Inceste et le génocide*, qui proposent une fusion utopique de l'adulte et de l'enfant dans un régime isosexuel. Quant aux *Chroniques masculines* de Marc Chabot et *Lettres sur l'amour* de Chabot et Sylvie Chaput, elles ont pour objectif de « repenser l'amour » dans les rapports souvent « incommunicables » entre hommes et femmes. Les communications de la Onzième Rencontre québécoise internationale des écrivains, publiées sous le titre *Écrire l'amour*, se placent quant à elles sous l'angle littéraire.

Que conclure sur le genre — répétons-le — protéiforme, multiple, pluriel, divers, diversifié, de l'« essai », sinon qu'il témoigne d'une effervescence remarquable, signe évident du développement de la pensée critique au Québec depuis la Révolution tranquille, nous ne le répéterons pas assez. Cette pensée est-elle plus sûre d'elle-même ? Manifeste-t-elle plus de profondeur et d'acuité ? Nous soutenons que oui mais nous laissons au lecteur le soin de le confirmer.

L'ÉQUIPE

Aurélien BOIVIN
Roger CHAMBERLAND
Gilles DORION
Gilles GIRARD

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
(1981)	François Mitterrand, Président de la France. Abolition de la peine de mort en France. Le général Wojciech Jaruzelski devient Premier ministre de Pologne. Premier congrès de «Solidarité» à Gdansk, Pologne. Proclamation de l'état de guerre en Pologne. À Rome, le pape Jean-Paul II est blessé dans un attentat. La veuve de Mao Tse Tung, Chiang Ching, est condamnée à mort. Assassinat d'Anouar el-Sadate, homme d'Etat égyptien. Mariage du Prince Charles et de Lady Diana Spencer. Inauguration du TGV français sur la ligne Paris-Lyon. Elias Canetti, prix Nobel de littérature. Premier Salon du Livre de Paris. Agatha, de Marguerite Duras. <i>En lisant, en écrivant</i>, de Julien Gracq. <i>Miroir de la tauromachie</i>, de Michel Leiris. <i>Le Ruban au cou d'Olympia</i>, de Michel Leiris. <i>Une jeunesse</i>, de Patrick Modiano. <i>L'Empire des nuages</i>, de François Nourissier. <i>L'Allée du roi</i>, de Françoise Chandemagor. <i>La Cérémonie des adieux</i>, de Simone de Beauvoir. <i>La femme fardée</i>, de Françoise Sagan. <i>Les Géorgiques</i>, de Claude Simon. <i>Paradis</i>, de Philippe Sollers. <i>Le Vol du vampire</i>, de Michel Tournier. <i>Vues de dos</i>, de Philippe Sollers. <i>Une saison à Rihata</i>, de Maryse Condé. <i>Un chagrin d'amour et d'ailleurs</i>, de Françoise Mallet-Joris. <i>Les Chercheurs de dieux</i>, de Claude Roy. <i>Le Mal américain</i>, de Michel Crozier. <i>La Prière de l'absent</i>, de Tahar Ben Jelloun. <i>La Vérité littéraire</i>, de Marthe Robert. <i>Le Jade et l'Obsidienne</i>, d'Alain Gerber. <i>Le Chemin du désert</i>, d'Andrée Chédid. <i>Les Petites Annonces</i>, de Catherine Ribot. <i>Compagnons du Nouveau Monde</i>, de Bernard Clavel. <i>Biographie</i>, d'Yves Navarre. <i>Le Revenant</i>, de René Belleto. <i>L'Image fantôme</i>, d'Hervé Guibert. <i>La Case du commandeur, et le Discours antillais</i>, d'Édouard Glissant. <i>Chemins cherchés. Chemins perdus. Transgressions</i>, d'Henri Michaux. <i>Djinn</i>, d'Alain Robbe-Grillet. <i>Ou l'art de l'innocence</i>, d'Hélène Cixous. <i>Le Navire Argo</i>, de Richard Jorin. <i>La Maladie humaine</i>, de Ferdinando Camon. <i>Nous l'aimons tant, Glenda</i>, de Julio Cortázar.	Téhéran libère les cinquante-deux otages américains, retenus 444 jours dans leur ambassade. Ronald Reagan refuse de baisser les taux d'intérêt, permettant ainsi à la crise monétaire de s'étendre. Le président Ronald Reagan survit à une tentative d'assassinat (30 mars). <i>Rabbit is rich</i>, de John Updike. <i>A Soldier's Plays</i>, de Fuller. <i>The Sound of a New Machine</i>, de Tracy Kiddier. <i>The Collected Poems</i>, de Sylvia Plath.	Réunion à Ottawa des sept chefs d'Etat des pays industrialisés. Le gouvernement fédéral rapatrie la constitution canadienne sans l'appui du Québec. <i>Blood Relations and Other Plays</i>, de Sharon Pollock. <i>The Encyclopedia of Music in Canada</i>, d'Helmut Kalman et al. <i>Bodily Harm</i>, de Margaret Atwood. <i>True Stories</i>, de Margaret Atwood. <i>Famous Last Words</i>, de Timothy Findley. <i>Billy Bishop Goes to War</i>, de John Gray. <i>The Barclay Family Theatre</i>, de Jack Hodgins. <i>Obasan</i>, de Joy Kogawa. <i>Field Notes</i>, de Robert Kroetsch. <i>Labyrinth of Voice</i>, de Robert Kroetsch. <i>Dreaming Backwards</i>, d'Eli Mandel. <i>Life Sentence</i>, d'Eli Mandel. <i>The Impossible Promised Land</i>, de Seymour Mayne. <i>The Green Plain</i>, de John Newlove. <i>Evening Dance of the Grey Flies</i>, de Patricia Kathleen Page. <i>The Stone Bird</i>, d'Al Purdy. <i>Caribou and the Barren-Lands</i>, de George Calef. <i>Death Suite</i>, de Leon Rooke. <i>The Magician in Love</i>, de Leon Rooke. <i>Real Mothers</i>, d'Audrey Thomas. <i>Breathin' My Name with a Sigh</i>, de Fred Wah. <i>Les Variations Goldberg</i>, de Nancy Huston. <i>The Collected Poems of F. R. Scott</i>, de F. R. Scott. <i>Home Truths: Selected Canadian Stories</i>, de Mavis Gallant. Décès de John Glassco, poète.	Le Premier Ministre René Lévesque dépose à l'Assemblée nationale le rapport Paré sur l'accès du citoyen à l'information gouvernementale et sur la protection des renseignements personnels. Gilles Villeneuve remporte, pour la première fois, le Grand Prix de formule 1 au volant d'une Ferrari. Réélection du Parti québécois à l'Assemblée nationale, sous la gouverne de René Lévesque. Le Parti québécois remporte 80 sièges (49,2% des voix) et le Parti libéral 42 sièges (46% des voix). Décès de Thérèse Casgrain, pionnière pour les droits des femmes.	Premier congrès de l'Union des écrivains québécois. États généraux du théâtre. Fondation du Conseil québécois du théâtre. Luc Plamondon crée la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ). Yves Jacques produit, réalise et interprète le premier vidéoclip québécois. Fondation de la revue <i>Arcade</i>, consacrée à l'écriture des femmes. <i>Anthologie de la poésie québécoise, des origines à nos jours</i>, de Laurent Mailhot et Pierre Nepveu. <i>L'Échappée des discours de l'exil</i>, de Madeleine Ouellette-Michalska. <i>Le Matou</i>, d'Yves Beauchemin. <i>Satan Belhumeur</i>, de Victor-Lévy Beaulieu. <i>Le Canard de bois</i>, de Louis Caron. <i>Les Têtes à Papineau</i>, de Jacques Godbout. <i>Les Masques</i>, de Gilbert La Rocque. <i>Le Silence de la cité</i>, d'Élisabeth Vonarburg. <i>Les Plouffe</i>, de Gilles Carle. <i>C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles</i>, de Marie Laberge. <i>La Saga des poules mouillées</i>, de Jovette Marchessault. <i>Vie et Mort du Roi Boiteux</i>, de Jean-Pierre Ronfard. <i>Les Bons Débaras</i>, de Francis Mankiewicz, remporte huit prix au Gala des Génies. Le film <i>Vie d'ange</i>, de Pierre Harel, victime de la censure.

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
1981	<i>Les Eaux brûlées</i>, de Carlos Fuentes. <i>Chroniques d'une mort annoncée</i>, de Gabriel García Márquez. <i>Le Jeu des décapitations</i>, de José Lezama Lima. <i>Batailles dans le désert</i>, de José Emilio Pacheco. <i>La Guerre de la fin du monde</i>, de Mario Vargas Llosa. <i>Quartiers d'hiver</i>, d'Osvaldo Soriano. <i>Face à un homme armé</i>, de Mauricio Wacquez. <i>Midnight's Children</i>, de Salman Rushdie. <i>Lili Marleen</i>, de Rainer Werner Fassbinder. <i>L'Homme de fer</i>, de Andrzej Wajda. <i>Excalibur</i>, de John Boorman. <i>Notes de lectures</i>, de Michel Tournier. <i>La Guerre du feu</i>, de Jean-Jacques Annaud. Décès de Jacques Lacan, psychanalyste français. Albert Cohen, écrivain français. Georges Brassens, auteur-compositeur-interprète français. René Clair, cinéaste français. Abel Gance, cinéaste français. Eugenio Montale, poète italien (Prix Nobel de littérature 1975). Archibald J. Cronin, écrivain anglais. Mao Dun, écrivain anglais. Karl Böhm, chef d'orchestre autrichien. Moshé Dayan, général et homme politique israélien.				
1982	Jean-Paul II appuie sans réserves «Solidarité». Naissance du premier bébé-éprouvette en France. Coup d'État au Guatemala. Affrontement Argentine-Grande-Bretagne autour des îles Falkland/Les Malouines. Capitulation des Argentins. En Pologne, l'état de guerre est assoupli et le couvre-feu, levé. Israël envahit le Liban pour chasser les Palestiniens de l'OLP. En Chine, visite officielle de Margaret Thatcher et début des négociations sur l'avenir de Hong-kong. À Beyrouth, massacre de 1 000 Palestiniens des camps de réfugiés de Sabra et Chatila. En Afrique du Sud, libération de l'écrivain Breyten-Breytenbach après sept ans de prison pour sa lutte anti-apartheid. Gabriel García Márquez, prix Nobel de littérature. Inauguration de l'exposition permanente sur les rapports historiques et culturels France-Amérique au Musée du Nouveau Monde de La Rochelle (France). <i>Quand tu vas chez les femmes</i>, de Christian Rochefort. <i>Le Nabab</i>, d'Irène Frain. <i>La Nette coupée</i>, de Françoise Xénakis. <i>Pour un oui pour un non</i>, de Nathalie Sarraute. <i>Jusqu'au matin</i>, de Han Suyin.	<i>The Color Purple</i>, de Alice Walker. <i>Crimes of the Heart</i>, de Henley. Stephen Spielberg tourne <i>E.T. The Extraterrestrial</i>.	Un rapport commandé par le gouvernement fédéral préconise le démantèlement de l'Office National du Film. Jack McClelland, éditeur, prix Molson. <i>Man Descending</i>, de Guy Vanderhaeghe. <i>Billy Bishop Goes to War</i>, de John Gray. <i>The Vision Tree</i>, de Phyllis Webb. <i>Divisions on a Ground</i> et <i>The Great Code</i>, de Northrop Frye. <i>A Way with Words</i>, de George Bowering. <i>Night Travellers</i>, de Sandra Birdsell. <i>The Beauty of the Weapons</i>, de Robert Bringham. <i>Old Mother</i>, de Patrick Lane. <i>A Wild Peculiar Joy</i>, d'Irving Layton. <i>The Moons of Jupiter</i>, d'Alice Munro. <i>I Might Not Tell Everybody This</i>, d'Aiden Nowlan. <i>Running in the Family</i>, de Michael Ondaatje. <i>The Race and Others Stories</i>, de Sinclair Ross. <i>Antichthon</i>, de Chris Scott. <i>Sunday Water: Thirteen Anti-Ghazals</i> et <i>Talking</i>, de Phyllis Webb. <i>The Angel of the Tar Sands</i>, de Rudy Wiebe. <i>Foreign Bodies</i>, de Rachel Wyatt.	Alain C. Cairus, prix Molson. Louis-Edmond Hamelin, prix Molson. Gel des salaires des employés de l'État par Jacques Parizeau, ministre des Finances. Climat social perturbé: grèves illégales, manifestations... Guerre ouverte entre les syndicats et le gouvernement. Le taux de chômage est élevé (13,6 %), conséquence de la crise économique. Iron Ore annonce l'arrêt définitif de ses activités minières à Schefferville. Mise en service du barrage hydro-électrique LG-3. Le projet de loi 65 — découlant du rapport Paré déposé en 1981 — est adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale. Lancement du programme gouvernemental Corvée-Habitation visant à la fois à relancer l'industrie de la construction et à faciliter l'accès à la propriété. Dépôt d'un décret de 9 000 pages du Gouvernement du Québec définissant les conditions de travail des employés de l'État jusqu'au 31 décembre 1985. Adoption par l'Assemblée nationale du projet de loi 105, qui impose des conventions	Fondation de <i>Nuit blanche</i>. Gilles Vigneault, poète et chansonnier, prix Molson. Inauguration du Spectrum à Montréal. Diane Tell, auteure-compositeur-interprète, reçoit le Trophée des révélations du MIDEM, en France. Création du prix Salaris «catégorie bandes dessinées». <i>Imaginaire social</i> et <i>Représentations collectives</i>, de Fernand Dumont (dir.). <i>L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles</i>, du Collectif Clio. <i>Le Mot à mot</i>, de Paul Chanel Malenfant. <i>La Mour suivi de L'Amort</i>, de Jean Charlebois. <i>Autobiographie 1</i>, de Madeleine Gagnon. <i>Autoportraits</i>, de Marie Uguay. <i>Adrenaline et Du côté hiéroglyphe de ce qu'on appelle le réel</i>, de Yolande Villemaire. <i>Visions d'Anna</i>, de Marie-Claire Blais. <i>Chère Voisine</i>, de Chrystine Brissette. <i>Le Surveillant</i>, de Gaétan Brulotte. <i>La Corne de brume</i>, de Louis Caron. <i>Du pain des oiseaux</i>, d'André Carpentier. <i>Les Fous de Bassan</i>, d'Anne Hébert.

LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
			Politique et social	Culture
<i>Nonnets pour une fin de siècle</i>, d'Alain Bosquet. <i>Moi, l'animalier</i>, d'Almé Césaire. <i>La Torre est si belle...</i>, de Julien Greoff. <i>Monsieur Songe</i>, de Robert Pinget. <i>Un amour de soi</i>, de Serge Dubrovski. <i>La Flanée de Fragonard</i>, de Roger Grenier. <i>Alleluia pour une femme jardin</i>, de René Dopesre. <i>La Démantèlement</i>, de Rachid Houlléda. <i>Les Dimanches de Mademoiselle Beaunon</i>, de Jacques Laurent. <i>Ma vie entre des lignes</i>, d'Antoine Blondin. <i>L'Obvie et l'Obtus</i>, de Roland Barthes. <i>La Conquête de l'Amérique</i>, de l'évêque Todorov. <i>La Pénée sauvage</i>, de Claude Lévi-Strauss. <i>Les Adieux et Autres Poèmes</i>, de Louis Aragon. <i>Palimpsestes</i>, de Gérard Claret. <i>La Rondo et Autres Faits divers</i>, de J. M. G. Le Clézio. <i>L'Espace littéraire</i>, de Maurice Blanchot. <i>L'Homme atlantique et La Vie tranquille</i> de Marguerite Duras. <i>De si braves garçons</i>, de Patrick Modiano. <i>Poèmes retrouvés 1918-1981</i>, de Philippe Soupault. <i>La Famille Vortex</i>, de Jean Metellus. <i>Le Sautour de mur</i>, de Peter Hühner. <i>La Maison aux esprits</i>, d'Isabel Allende. <i>Heures Indes</i>, de Julio Cortázar. <i>La Mauresque</i>, d'Eduardo Merino. <i>La Danse immobile</i>, de Manuel Scorza. <i>Maintenant ou Jamais</i>, d'Umberto Eco. <i>Manissa</i>, de John Fowles. <i>Cible mouvante</i>, de William Golding. <i>Monsieur Quichotte</i>, de Graham Greene. <i>Monsieur Anderby</i>, d'Anthony Burgess. <i>Constance ou les Pratiques sociales</i>, de Lawrence Durrell. <i>Catastrophes et Autres Dramaticules</i>, de Samuel Hückert. <i>Coup de torchon</i>, de Bertrand Tavernier. <i>Amislon</i>, de Jean-Luc Godard. titres de Georges Perec, écrivain français, Peter Weiss, écrivain allemand, Romy Schneider, actrice autrichienne, Holger Werner Fassbinder, cinéaste allemand, Curt Jurgens, acteur allemand, Herman Jakobson, linguiste américain, Patrick Dewaere, acteur français, Ingrid Bergman, actrice suédoise, Grace Patricia Kelly, princesse de Monaco, Louis Aragon, écrivain français, monde Brejnev, homme d'État soviétique, Jacques Tati, cinéaste français, Pierre Mondès, homme politique français.		<i>Second Words</i>, de Margaret Atwood. <i>Away with Words</i>, de George Bowering. <i>The Insecurity of Art</i>, de Ken Norris et Peter Van Toorn. Décès de Glenn Gould, pianiste.	collectives aux employés de l'État. Proclamation de la nouvelle Constitution canadienne qui soulève de nombreux débats. Le Québec refuse de la signer, en raison de sa charte enlevant le droit de veto aux provinces. Le «Canada Bill» est tout de même approuvé à Londres, le 25 mars 1982. En avril, le Canada devient maître de sa Constitution: la signature officielle aura lieu en l'absence du Québec. La compagnie Bombardier obtient le plus gros contrat de l'histoire canadienne: un milliard de dollars pour construire 25 voitures pour le métro de New York. Abandon des méga-projets pétroliers (Alberta, Arctique).	<i>La Duchesse et le Roturier</i>, de Michel Tremblay. <i>Fêtes d'automne</i>, de Normand Chaurette. <i>Les Voisins</i>, de Claude Meunier et Louis Saia. <i>Je m'égalomane à moi-même</i>, de Sol. <i>Le Confort et l'Indifférence</i>, de Denys Arcand. <i>Les Fleurs sauvages</i>, de Jean-Pierre Lefebvre (prix de la presse internationale). Décès de Louis Portugais, cinéaste, co-fondateur de l'Hexagone, René Richard, peintre, M^{re} Félix-Antoine Savard, écrivain, Robert-Lionel Séguin, ethnologue, Hans Selye, physiologiste, Gilles Villeneuve, coureur automobile.

nche.
et
son.
trum à

ble, reçoit
tions du
is
ssinées».

ctives, de
s au
siècles,

l Chanel

ort, de

Madeleine

e Uruguay.

on appelle
emaire.
rie-Claire

ystine

itan

le Louis

d'André

d'Anne

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
1983	Klaus Barbie est emprisonné à Lyon, inculpé de « crimes contre l'humanité ». Helmut Kohl, chancelier de la République fédérale d'Allemagne. Youri Andropov, Président du Soviet suprême. En Belgique, 21 cas de SIDA sont signalés. Le Pape condamne à nouveau la contraception. 2 millions de personnes manifestent en Europe de l'Ouest contre l'armement nucléaire. Exposition à Paris des œuvres du peintre Claude Gellée, dit Le Lorrain. Le lecteur laser et le disque compact sont lancés en Europe. Parution de deux inédits de Jean-Paul Sartre: <i>les Carnets de la drôle de guerre</i> et <i>les Cahiers pour une morale</i>. Exposition Édouard Manet au Grand Palais de Paris. Le magazine <i>Stern</i> présente au public le journal d'Adolf Hitler. Son authenticité est mise en doute et les carnets se révèlent finalement faux. Leur publication est dès lors arrêtée dans les journaux et revues <i>Panorama Italien</i>, <i>Paris Match</i> et <i>Sunday Times</i>. Léopold Sédar Senghor, premier Noir élu à l'Académie française. William Golding, prix Nobel de littérature. <i>Les Égarés</i>, de Frédéric Tristan. <i>Avant-guerre</i>, de Jean-Marie Rouart. <i>Riche et Légère</i>, de Florence Delay. <i>Cherokee</i>, de Jean Échinox. <i>Lettres au Castor et à quelques autres</i>, de Jean-Paul Sartre. <i>L'Épiphanie des dieux</i>, de Catherine Hermany-Vieille. <i>L'Ère du vide</i>, de Gilles Lipovetsky. <i>Requils</i>, d'Eugène Guillevic. <i>Femmes</i>, de Philippe Sollers. <i>Enfance</i>, de Nathalie Sarraute. <i>Histoires d'amour</i>, de Julia Kristeva. <i>Le Radeau de la Méduse</i>, de François Weyergans. <i>Savannah Bay</i>, de Marguerite Duras. <i>Un orage immobile</i>, de Françoise Sagan. <i>Le Passé empli</i>, de Marie Cardinal. <i>Le Regard éloigné</i>, de Claude Lévi-Strauss. <i>Un petit bourgeois</i>, de François Nourissier. <i>Ni guerre, ni paix</i>, d'Alain Bosquet. <i>Le Vent noir</i>, de Paul Gadenne. <i>Gilles et Jeanne</i>, de Michel Tournier. <i>Premières Pages</i>, d'Yves Navarre. <i>Les Trois quarts du temps</i>, de Benoîte Groulx. <i>Basta</i>, de Paule Constant. <i>L'Écrivain public</i>, de Tahar Ben Jelloun. <i>Le Charme noir</i>, de Yann Queffélec. <i>Patchwork</i>, de Jean Vautrin. <i>La Bicyclette bleue</i>, de Régine Desforges. <i>Épreuves du vivant</i>, d'Andrée Chédid.	Début du scandale Iran-Contra. <i>Ironweed</i>, de Kennedy. <i>Glengarry Glen Ross</i>, de David Mamet. <i>Sunday in the Park with George</i>, de Lapine et Sondheim.	Effondrement de la politique énergétique du gouvernement libéral. Le Canada a, avec la France, le déficit le plus élevé des pays occidentaux. <i>Bodily harm</i>, de Margaret Atwood. <i>Shakespeare's Dog</i>, de Leon Rooke. <i>Settlements</i>, de David Donnel. <i>Byng of Vimy</i>, de Jeffery Williams. <i>Lusts</i>, de Clark Bloise. <i>Primitive Offensive</i>, de Dionne Brand. <i>A Time for Judas</i>, de Morley Callaghan. <i>In Search of April Raintree</i>, de Beatrice Culleton. <i>Predators of the Adoration</i>, de Christopher Dewdney. <i>Necessary Sugar</i>, de Mary di Michele. <i>Paul Nolan</i>, de Robert Hartow. <i>The Story of an Engineer</i>, de Josef Skvorecky. <i>A.M. Klein: short stories</i>, d'A.M. Klein. <i>Atib</i>, de Robert Kroetsch. <i>The Gucci Bag</i>, d'Irving Layton. <i>The Biggest Modern Woman of the World</i>, de Susan Swan. <i>L'Encyclopédie de la musique au Canada</i>, de H. Kaliman, G. Potvin et K. Winters.	Le gouvernement du Québec acquiert la compagnie d'aviation Québecair. La FTQ crée le Fonds de Solidarité, un organisme chargé d'investir dans les entreprises pour maintenir ou créer de l'emploi. Entrée en vigueur de la loi anti-briseurs de grève. Gérald Larose, Président de la CSN. Robert Bourassa redevient chef du Parti libéral du Québec.	Fondation des revues <i>le Sabord</i>, <i>Vice-Versa</i>, <i>Passages</i>, <i>Lèvres urbaines</i> et <i>Dires</i>. Deux écrivains canadiens honorés sur des timbres: Laure Conan et E. J. Pratt. « Poésie ville ouverte », présentée à Trois-Rivières, Québec, Hull et Montréal. Au Gala de l'ADISQ, Luc Plamondon plaide en faveur de la protection des droits d'auteurs. Création de la Fondation Félix-Lecteur. Une salle de spectacles de Montréal porte son nom. Gaston Miron, Prix David. <i>Les Rébellions de 1837-1838</i>, de Jean-Paul Bernard. <i>Émile Nelligan, les racines du rêve</i>, de Jacques Michon. <i>Trois essais sur l'insignifiance</i>, de Pierre Vadeboncoeur. <i>Une certaine fin de siècle</i>, de Claude Beausoleil. <i>Le Livre du devoir</i>, de Normand de Bellefeuille. <i>Laura Laur</i>, de Suzanne Jacob. <i>Sans cœur et sans reproche</i>, de Monique Proulx. <i>26th</i>, <i>impasse du colonel Folsy</i>, de René-Daniel Dubois. <i>Maria Chapdelaine</i>, de Gilles Carle. <i>Au clair de la lune</i>, d'André Fortier. <i>Bonheur d'occasion</i>, de Claude Fournier. <i>Pourquoi l'étrange M. Zolock s'intéresse-t-il tant à la bande dessinée?</i>, d'Yves Simoneau. Décès de Gattien Lapointe, Émile Legault, fondateur des Compagnons de Saint-Laurent, Gabrielle Roy, Yves Thériault, Robert Rumilly, Séraphin Marion.

culture

revues le Sabord, assages, Lèvres lres.
s canadiens les timbres: Laure . Pratt.
ouverte», rois-Rivières, et Montréal.
DISQ, Luc aide en faveur de des droits

Fondation Félix-salle de spectacles porte son nom.
. Prix David.
s de 1837-1838, Bernard.
q, les racines du ues Michon.
ur l'insignifiance, eboncoeur.
fin de siècle, de oileit.
voir, de Normand .
e Suzanne Jacob.
t sans reproche, de ibx.
se du colonel é-Daniel Dubois.
aine, de Gilles

lune, d'André

caston, de Claude

ange M. Zolock il tant à la bande Yves Simoneau.
ien Lapointe, Émile aieur des
de Saint-Laurent, Yves Thériault,
y, Séraphin

LE MONDE

LES ÉTATS-UNIS

LE CANADA

LE QUÉBEC

Politique et social

Culture

l'époque kulture fonde la revue
t edit
ent of the World News,
t Anthony Burgess.
estation of Killing Passions, de
t amicus Durrell.
Shawar, de Salman Rushdie.
l'écriture, d'Halo Calvino.
t Amica n'est pas aimé,
d'Harold Blumsohl.
t se chéris du Paradis, d'Abel
Russo.
t Épiphanie d'Amazonie, de
Mécas Touza.
The True Confession of an
Admiral's Son, de Broyton
Broytenbach.
Moussé: Minor Notes of a Novel,
de Broyton Broytenbach.
t la conscience des mots, d'Ellas
t anelli.
t la Traviata (film-opéra), de
François Zeffirelli.
t anelli, de Richard
Attenborough.
t la Ballade de Noyama, de
Geddes Blumsohl.
The Cases of Noyama, d'E. Polcy.
t la main va, de Federico Fellini.
t des d'Arthur Konner, écrivain
italien, Anna Seghers,
écrivain allemand, René
Fébel, écrivain français, Luis
Rufo, écrivain espagnol,
Jean Miro, poète espagnol,
Raymond Aron, philosophe et
sociologue français, Georges
Reno (dit Torgé), bédoliste belge,
David Niven, acteur britannique,
Cécile de Fénéas, acteur français,
Eugène Ionesco, chanteur français,
Ludovic Royer, chanteuse
française

Émeutes sanglantes en Tunisie
et au Maroc à la suite de
l'augmentation du prix du pain.
En Belgique, Nicole Lumen,
première femme à présider une
union d'artistes.
La guerre Iran-Irak s'intensifie.
José Napoleón Duarte, Président
du Salvador.
En Inde, l'armée lance une
opération au temple d'or contre
les sikhs (650 morts).
Catastrophe industrielle de
Bhopal (Inde), une filiale de la
multinationale Union Carbide, en
Inde.
Les Russes boycottent les Jeux
Olympiques de Los Angeles.
Accord entre Londres et Pékin
sur la réouverture de Hong-
kong à la Chine après le 30 juin
1997.
Assassinat d'Indira Gandhi,
Première ministre de l'Inde.
Assassinat en Pologne du père
t Popieluszko, animateur du
syndicat «Solidarité».
Au Chili, rétablissement de l'état
de siège par le général Augusto
Pinochet.
M^r Desmond Tutu, évêque noir
sud-africain, prix Nobel de la
paix.
t Amant, de Marguerite Duras.
t le Théâtre au fil, de Bernard-
Henri Lévy.
t la Pince, d'Amir Esmail.
t les Tablettes de bois d'Apoenia
Ayala, de Pascal Quignard.

Foreign Affairs, de Lurie.
The God War, de Sudds Terkel.
Yin: New Poems, de Kizar.
Miloš Forman tourne Amadeus.

Création de Much Music, station
spécialisée dans la diffusion de
vidéoclips.
Pierre Elliott Trudeau, Premier
Ministre, quitte la vie politique.
John Turner lui succède comme
chef libéral, mais est défait à
l'automne aux élections
générales par Brian Mulroney,
chef du Parti conservateur.
Jeanne Sauvée, première femme
Gouverneur général du Canada.
Premier amendement à la
constitution canadienne:
nouveaux droits aux
autochtones.
Marc Garneau, premier
Canadien envoyé dans l'espace.
Découverte dans l'île Beechy
(Territoires du Nord-Ouest) du
corps bien conservé de John
Torrington, membre de
l'expédition Franklin (1846).
Les conflits linguistiques
ressurgissent de plus belle au
Manitoba, province déclarée
officiellement bilingue par les
tribunaux. Les francophones
(3% de la population) ne
peuvent recevoir des services
gouvernementaux en français.
Le phénomène des pluies
acides devient de plus en plus
préoccupant; conséquences
inquiétantes sur les forêts et les
lacs.
The Engineer of Human Souls,
de Josef Skvorecky.

Le Gouvernement du Parti
Québécois tente de redorer son
blason avec un plan de relance
économique et politique.
Un contrat d'achat de 90 000
micro-ordinateurs pour les
écoles soulève la controverse et
mine le gouvernement.
Gaëtan Boucher gagne deux
médaillles d'or et une de bronze
en patinage de vitesse aux Jeux
Olympiques d'hiver de Sarajevo.
Sylvie Bernier gagne une
médaillle d'or en plongeon (3 m)
aux Jeux Olympiques d'été de
Los Angeles.
Visite officielle en France du
Premier ministre René Lévesque
qui annonce qu'Ottawa ne
s'oppose plus à la participation
du Québec à un sommet
francophone.
La centrale hydro-électrique LG-
4 est inaugurée, ce qui marque
la fin prochaine des travaux de
la première phase du complexe
de la Grande à la baie James.
Arrivée à Québec du pape Jean-
Paul II dans le cadre d'une visite
de dix jours au Canada.
À la suite d'une lettre de René
Lévesque dans laquelle il
affirme que la souveraineté «n'a
pas à être un enjeu de la
prochaine élection», sept
ministres de son gouvernement
quittent le cabinet.

Jean-Guy Pilon, prix David
Michel Tremblay, nommé
Chevalier de l'Ordre des Arts et
des Lettres.
Création de l'Année de la
science-fiction et du fantastique
québécois et de Safari.
Mise sur pied du concours
«L'Empire des futures stars»,
qui permet à des groupes rock
québécois de se faire valoir.
Histoire du catholicisme
québécois, sous la direction de
Nive Voisine.
Y a-t-il un intellectuel dans la
salle?, d'André Belleau.
Le Murmure marchand, de
Jacques Godbout.
La Table d'écriture, de Philippe
Haack.
Quand je lis je m'invente, de
Suzanne Lamy.
Double Impression et Journal
intime, de Nicole Brossard.
Incidents de frontière, d'André
Berthiaume.
La Malentendue, de Nicole
Houde.
La Maison Trestler, de
Madeleine Ouellette-Michalska.
Volkswagen blues, de Jacques
Poulin.
La Déserte et l'Enchantement,
de Gabrielle Roy.
Les Portes tournantes, de
Jacques Savoie.
Les Demoiselles de Numidie, de
Marie José Thériault.

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
1984	<i>Les Jardins du Consulat</i>, d'Angelo Rinaldi. <i>La Chevelure de Bérénice</i>, de Claude Simon. <i>L'Été 36</i>, de Bertrand Poirot-Delpech. <i>Quartier perdu</i>, de Patrick Modiano. <i>L'Or de la terre</i>, de Bernard Clavel. <i>Le Sourire du chat</i>, de François Maspéro. <i>Les Jupes-culottes</i>, de Françoise Dorin. <i>Un printemps froid</i>, de Danielle Sallenave. <i>La mémoire d'Abraham</i>, de Marek Halter. <i>Le Cinquième Fils</i>, d'Élie Wiesel. <i>À travers une verger</i>, de Philippe Jaccottet. <i>Pratiques d'écriture</i>, de Francis Ponge. <i>Jeanne</i>, de Nicole Avril. <i>Du sens II</i>, d'Algirdas Julien Greimas. <i>Inventer l'homme</i>, d'Albert Jacquard. <i>Le Temps ce grand sculpteur</i>, de Marguerite Yourcenar. <i>L'Homme à la colombe</i>, de Romain Gary. <i>Le Livre de ma mère</i>, d'Albert Cohen. <i>La Gloire de Dina</i>, de Michel del Castillo. <i>Abécédaire</i>, d'Hervé Bazin. <i>L'Herbe des talus</i>, de Jacques Réda. <i>Pacific-Palisades</i>, de Jack-Alain Léger. <i>La Femme sacrée</i>, de Michel de Grèce. <i>Le Dieu des mouches</i>, de Frédéric Tristan. <i>La Sagesse de l'amour</i>, d'Alain Finkielkraut. <i>Critique de la critique</i>, de Tzvetan Todorov. <i>Les Années secrètes de la vie d'un homme</i>, de Robert Sabatier. <i>Le Miroir qui revient</i>, d'Alain Robbe-Grillet. Parution en français de <i>l'Insoutenable Légèreté de l'être</i>, de Milan Kundera. <i>D'amour et d'ombre</i>, d'Isabel Allende. <i>Les Visages et les Masques</i>, d'Eduardo Galeano. <i>Parade d'amour</i>, de Sergio Pitol. <i>Histoire de Mayta</i>, de Mario Vargas Llosa. <i>Sandcastle</i>, de Iris Murdoch. <i>Red and the Green</i>, de Iris Murdoch. <i>Les Carnets de Jane Somers</i>, de Doris Lessing. <i>Trois contes de Jérusalem</i>, de David Shakar. <i>Nocturne indien</i>, de Antonio Tabucchi. <i>Aracoeii</i>, d'Elsa Morante. <i>Paris, Texas</i>, de Wim Wenders. <i>Un dimanche à la campagne</i>, de Bertrand Tavernier. <i>Carmen</i>, de Francesco Rosi. Décès de François Truffaut, cinéaste français, Julio Cortázar, écrivain argentin, Mikhaïl Choukhov, écrivain soviétique, Noël Mathieu, dit Pierre Emmanuel, poète français, Henri Michaux, poète et peintre belge, Vicente Aleixandre, poète espagnol,		<i>Celestial Navigation</i>, de Paulette Jiles. <i>White Biting Dog</i>, de Judith Thompson. <i>Book of Mercy</i>, de Leonard Cohen. <i>Ladies of the House</i>, de Sandra Birdsell. <i>The Spanish Doctor</i>, de Matt Cohen. <i>Not Wanted on the Voyage</i>, de Timothy Findley. <i>The Terracotta Army</i>, de Gary Giddes. <i>Penumbra</i>, de Susan Kerslake. <i>Feeling the Worlds</i>, de Dorothy Livesay. <i>Since Daisy Creek</i>, de W. O. Mitchell. <i>A Linen Crow</i>, de Patrick Lane. <i>Secular Love</i>, de Michael Ondaatje. <i>Piling Blood</i>, d'Al Purdy. <i>Water and Light: Ghazals and Anti-Ghazals</i>, de Phyllis Webb. <i>The Black Queen Stories</i>, de Barry Callaghan. <i>The Masculine Mystique</i>, de John N. Smith et Gilles Walker.	<i>Des nouvelles d'Édouard et Albertine en cinq temps</i>, de Michel Tremblay. <i>Ne blâmez jamais les Bédouins</i>, de René-Daniel Dubois. <i>Sonatine</i>, de Micheline Lancôt. <i>Le Crime d'Ovide Plouffe</i>, de Denys Arcand. <i>La Guerre des tuques</i>, de Robert Melançon. <i>Mario</i>, de Jean Beaudoin. <i>La Femme de l'hôtel</i>, de Léa Pool. Décès de Gilbert La Rocque, Maurice Séguin, historien, Clément Lockquell	

ard et
s, de

Bédouins,
s.
Lancôt.
rte, de

de Robert

in.
de Léa

ccue,
ien,

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
1984	Yuri Andropov, homme d'État soviétique, Ahmed Sékou Touré, homme d'État guinéen, Michel Foucault, philosophe français.				
1985	Le <i>Times</i> de Londres fête ses 200 ans. En Italie, premier cas de SIDA chez un enfant de deux ans. Mikhaïl Gorbatchev succède à Tchernomko à la tête de l'URSS. Fin de la dictature militaire en Uruguay. Coup d'État au Soudan. Afrique du Sud: grève de 23 000 mineurs noirs. En Kenya, découverte d'un <i>homo erectus</i>. Découverte par une équipe franco-américaine de l'épave du <i>Titanic</i>. Embargo du <i>Rainbow Warrior</i>, navire de Greenpeace, par des agents français dans le port d'Auckland. Les Presses de la Cité achètent les Éditions Bordas et deviennent le numéro 2 de l'édition française. Exposition Auguste Renoir au Grand Palais de Paris. Exposition Sonia et Robert Delaunay au Musée d'Art moderne, Paris. <i>Live Aid</i>: spectacle rock pour venir en aide à l'Éthiopie aux prises avec la famine. Inauguration du musée Picasso à Paris. Garry Kasparov, champion du monde d'échecs. Le disque compact remplace le microcassette et la cassette. L'année 1985 est déclarée l'Année Hugo pour commémorer le centenaire de la mort de l'écrivain. Publication de ses <i>Œuvres complètes</i> en 15 volumes. <i>Atiou Volodia</i>, de Simone Riguerot. <i>Les Noces barbares</i>, de Yann Queffelec. <i>Mes nuits sont plus belles que vos jours</i>, de Raphaële Billetdoux. <i>Sans la miséricorde du Christ</i>, d'Yves Blancot. <i>Danu</i>, de Patrick Besson. <i>La Voix d'or</i>, de Michel Bernier. <i>De guerre lasse</i>, de Françoise Sagun. <i>Un dimanche d'août</i>, de Patrick Modiano. <i>La Forme d'une ville</i>, de Julien Gracq. <i>La Douleur</i>, de Marguerite Yourcenar. <i>L'Enfant de sable</i>, de Tahar Ben Jelloun. <i>Paroles</i>, de Pascal Bruckner. <i>La Misère sans racines</i>, d'André Chénid. <i>Les Noces du merle</i>, de Daniel Boulanger. <i>Le Livre des nuits</i>, de Sylvie Germain. <i>Myriam de la voix</i>, d'Henri Meschonnic. <i>Déplacements-Dégagements</i>, d'Henri Michaux.	<i>Lonesome Dove</i>, de McMurtry. <i>Move your Shadow</i>, de Joseph Lelyveld. <i>The Flying Change</i>, de Henry Taylor. Sidney Pollack tourne <i>Out of Africa</i>.	Premier essai d'un missile Cruise en Alberta. Scandale du thon avarié. La commission royale McDonald recommande le libre-échange avec les États-Unis. La population canadienne atteint 25 millions d'habitants. Accord du gouvernement Mulroney et des provinces de l'Ouest sur le prix du pétrole et du gaz, qui sera déterminé par le marché. Sommet Reagan-Mulroney: signature d'un accord concernant la modernisation des systèmes de radar du Grand Nord canadien (ligne DEW). Le Canada participera au projet de station orbitale permanente que les Américains mettront sur orbite en 1993. John Fraser, ministre fédéral des pêches, démissionne. <i>The Handmaid's Tale</i>, de Margaret Atwood. <i>Waiting for the Saskatchewan</i>, de Fred Wah. <i>Digging Up the Mountain</i>, de Neil Bissonath. <i>The Garden Going On Without Us</i>, de Lorna Crozier. <i>What's Bred in the Bone</i>, de Robertson Davies. <i>The Tattooed Woman</i>, de Marian Engel. <i>Overhead in a Balloon</i>, de Mavis Gallant. <i>Advice to My Friends</i>, de Robert Kroetsch. <i>Histoire d'Omaya</i>, de Nancy Huston. <i>Waiting for the Messiah</i>, d'Irving Layton. Décès de Frank Reginald Scott, écrivain.	Mise sur pied de la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux (commission Rochon). Le Premier ministre René Lévesque démissionne. Pierre-Marc Johnson lui succède. Victoire des libéraux lors des élections générales. Le Parti libéral remporte 99 sièges (55,9 % des voix) et le Parti québécois, 23 (38,6 % des voix). Politique d'aide aux femmes violentées.	Fondation des revues XYZ, <i>Stop et Trois</i>. Jacques Godbout, prix David Jack Valenti, représentant du syndicat des distributeurs de films des États-Unis, menace de boycotter le Québec si le gouvernement tente de restreindre la libre distribution des films hollywoodiens. <i>Le Matou</i>, de Jean Beaudin. <i>La littérature contre elle-même</i>, de François Ricard. <i>Kaléidoscope ou les Aléas du corps grave</i>, de Michel Beaulieu. <i>S'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu</i>, de Claude Beausoleil. <i>Poèmes inédits</i>, d'Alain Grandbois. <i>Souvenirs Shop - poèmes 1956-1980</i>, de Jacques Godbout. <i>Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer</i>, de Dany Laferrière. <i>L'Épuisement du soleil</i>, d'Esther Rochon. <i>La Constellation du cygne</i>, de Yolande Villemaire. <i>Steven le héros</i>, de Victor Lévy-Beaulieu. <i>Duo pour voix obstinées</i>, de Maryse Pelletier. <i>La Dame en couleurs</i>, de Claude Jutra. <i>Visage pâle</i>, de Claude Gagnon. Décès de Michel Beaulieu, poète, Marie Uguay, poète, Jovette Bernier, journaliste et écrivaine, Jacques Blanchet, compositeur et chansonnier, Michel Brunet, historien, Gilles Constantineau, poète et journaliste, Jacques Ferron, médecin et écrivain, François Hertel, né Rodolphe Dubé, écrivain, Arthur Leblanc, violoniste et compositeur, Claude Mathieu, écrivain, Roger Duhamel, journaliste et écrivain, Guy L'Écuyer, comédien.

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
1985	<i>La Belle Hortense</i>, de Jacques Roubaud. <i>Les Cinq sens</i>, de Michel Serres. <i>Portrait du joueur</i>, de Philippe Sollers. <i>Un homme qui savait</i>, d'Emanuel Bove. <i>Gisants</i>, de Michel Deguy. <i>Pays rêvé, Pays réel</i>, d'Édouard Glissant. <i>Le Langage et son double</i>, de Julien Green. <i>Le Chercheur d'or</i>, de J. M. G. Le Clézio. <i>Un homme pour un autre</i>, d'Alain Bosquet. <i>L'Homme de parole</i>, de Claude Hagège. <i>Le Lumineux Destin d'Alexandra David-Neel</i>, de Jean Chalon. <i>Le Grand Feu</i>, de Jeanne Bourin. <i>Le Diable en rit encore</i>, de Régine Deforges. <i>Soleil</i>, de Catherine Richoit. <i>Tchekhov</i>, d'Henri Troyat. <i>Ce que je crois</i>, d'Albert Memmi. <i>Le Vent du soir</i>, de Jean d'Ormesson. <i>La Chasse à l'ours</i>, de Lucien Bodard. <i>Des aveugles</i>, d'Hervé Guibert. <i>La Bêtise</i>, d'André Glucksmann. <i>Le Septième Ciel</i>, de Jacques Lanzmann. <i>Ils ont choisi la nuit</i>, de Jean-Marie Rouart. <i>L'Aventure sémiologique</i>, de Roland Barthes. <i>Le Rire de Laura</i>, de Françoise Mallet-Joris. <i>Femmes imaginaires</i>, de Mieke Bal. <i>La Guerre du faux</i>, d'Umberto Eco. <i>L'Homme qui regarde</i>, d'Alberto Moravia. <i>Petits Malentendus sans importance</i>, d'Antonio Tabucchi. <i>Atlas occidental</i>, de Daniele Del Giudice. <i>La Strega</i>, de Pasquale Festa Campanile. <i>School Ties</i>, de William Boyd. <i>The Kingdom of the Wicked et Nothing like the Sun</i>, d'Anthony Burgess. <i>Antrobus Complete</i>, de Lawrence Durrell. <i>A Maggot</i>, de John Fowles. <i>Egyptian Journal</i>, de William Golding. <i>Tenth Man</i>, de Graham Greene. <i>Good Terrorist</i>, de Doris Lessing. <i>Good Apprentice</i>, d'Iris Murdoch. <i>Sans la miséricorde du Christ</i>, d'Hector Bianciotti. <i>L'Amour au temps du choléra</i>, de Gabriel García Marquez. <i>Je vous salue Marie</i>, de Jean-Luc Godard. <i>Les Ripoux</i>, de Claude Zidi. <i>Papa est en voyage d'affaires</i>, d'Émir Kusturica. <i>Trois hommes et un couffin</i>, de Coline Serreau. <i>Shoah</i>, de Claude Lanzmann. <i>37,2 le matin</i>, de Jean-Jacques Beineix. <i>Péril en la demeure</i>, de Michel Deville. Décès d'Italo Calvino, écrivain italien, Elsa Morante, écrivain italien, Jacques de Lacretelle, écrivain français, Vladimir Jankélévitch, philosophe français, James Hadley Chase, né René Raymond, écrivain anglais, Marc Chagall, peintre				

	LE MONDE	LES ÉTATS-UNIS	LE CANADA	LE QUÉBEC	
				Politique et social	Culture
1989	français, Rodolphe Raoul Ubac, peintre belge, Jean Dubuffet, écrivain et peintre français, André Hunebelle, cinéaste français, Constantin Tchernenko, homme d'État soviétique, Simone Signoret, actrice française, Heinrich Böll, écrivain allemand.				